

MOUTIER Cinq classes engagent une action pour les enfants hospitalisés

Des jeunes au service du rêve

YVES-ANDRÉ DONZÉ

Les 65 élèves des cinq classes préprofessionnelles du ceff Artisanat de Moutier se mobilisent pour la Fondation Theodora, organisation qui apporte du rêve aux enfants hospitalisés ou en institution. Une délégation des élèves a présenté hier à la presse son action concrète. Celle-ci consiste à vendre pâtisserie et confiserie, cartes postales et nez rouges du 2 au 5 avril dans les rues de la Prévôté. La recette sera intégralement versée à la Fondation. Il y a deux ans, une mobilisation similaire avait rapporté 5000 fr. à Sidaction.

La valeur du bénévolat

«Nous proposons à nos élèves des cours thématiques leur permettant d'ouvrir leur horizon. Dans ce cadre, nous mettons sur pied tous les deux ans un projet commun aux cinq classes de 10e année. Celui-ci leur fait prendre conscience de la valeur du bénévolat. C'est réjouissant de voir comment les jeunes s'engagent spontanément dès qu'il s'agit de solidarité», explique Véronique Sommer,



Les délégués des élèves de 10e année du ceff Artisanat de Moutier ont présenté hier leur action en faveur des enfants hospitalisés avec Véronique Sommer et Maude Guerne qui les encadrent. YVES-ANDRÉ DONZÉ

nique Sommer, responsable des enseignants de 10e année. Avec Maude Guerne, professeur présente hier, elle encadre les jeunes dans la planification de leur action.

Echapper à sa condition par l'imaginaire

Les élèves ont expliqué avoir découvert la Fondation Theodora par la visite de Sonia Gregorio, responsable des programmes de sensibilisation de celle-ci qui a son siège à Lonay/VD. Elle engage des artistes professionnels du monde du théâtre, de la musique, de la magie ou du cirque pour aller divertir les enfants hospitalisés ou dans les institutions pour enfants polyhandicapés. Ces spécialistes sont formés pour leurs

interventions dans les hôpitaux. Ils proposent trois programmes: Docteur Rêves, Monsieur et Madame Rêves, Professeur Nutrus et les docteurs Rêves en pique-niques. Ce dernier est axé sur la nutrition.

«Nous n'avions pas idée de ce que cela pouvait représenter. Donner le goût de vivre à un enfant malgré sa maladie, c'est fort», confie Manar Al-Jabry, une des jeunes déléguées: «Qu'on le fasse dans tous les hôpitaux de l'enfance en Suisse et dans neuf autres pays, il fallait y penser», renchérit Valentin Beuchat.

Echapper à la lourdeur des traitements par l'imaginaire et le divertissement, c'est une chose. Peut-on pour autant rire ou faire rire de cette condition même, de

sa propre maladie? Magali de Sousa se montre catégorique: «Absolument pas, parce que ce n'est pas drôle». «Mais faire faire des activités aux enfants, ça c'est bien», remarque Louis Klopfenstein. «Tout cela m'a beaucoup sensibilisée. Cela montre qu'il y aura toujours des gens pour s'occuper des malades. On se dit que cela pourra être le cas de nos enfants d'être hospitalisés», conclut Ophélie Weiss.

Le message est donc clair: fabriquer soi-même des biscuits et des cartes pour un peu de rêve, cela en vaut la chandelle. Et sa lumière. ●

FONDATION EN CHIFFRES

18 ans de sourires offerts grâce à des actions de soutien.

48 établissements visités en Suisse chaque semaine, dont 34 hôpitaux pédiatriques et 14 institutions spécialisés. Cela par 52 professionnels.

77000 enfants visités en 2010.

 www.journaldujura.ch

Découvrez sur notre site divers articles concernant le ceff